

Faisant suite à l'intervention de Monsieur Régis BLANCHET, Maire de Buzançais, dans le cadre du grand débat du 14 février 2019 à Gargillesse, veuillez trouver ci-joint le courrier de réponse de Monsieur Le Président de la République aux propositions de Monsieur Régis BLANCHET, ainsi que le courrier adressé au Président avec le contenu des propositions de Monsieur Régis BLANCHET.

Paris, le

11 MARS 2019

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu la lettre que vous avez souhaité m'adresser à la suite de mon déplacement dans l'Indre le 14 février dernier, accompagnée du texte de votre intervention. Je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre démarche ainsi que pour votre présence à cette occasion.

Si le Grand Débat National que j'ai souhaité doit nous permettre de faire émerger ensemble, par le dialogue, les solutions concrètes pour le quotidien des Français et pour l'avenir du pays, il est également une formidable opportunité pour valoriser ces territoires et ces élus qui font vivre la République au quotidien, agissent et innovent.

A cet égard, je salue votre esprit d'initiative. Votre action en tant que maire de Buzançais et les résultats obtenus, notamment en matière d'attractivité économique, témoignent de votre engagement sans faille au service de vos administrés et du développement de nos territoires ruraux.

J'ai pris connaissance avec intérêt de vos propositions, appuyées sur votre expérience fructueuse, qui s'inscrivent pleinement dans le cadre de cette discussion collective. C'est pourquoi, votre intervention a été transmise, selon mes instructions, aux services compétents chargés d'analyser les contributions, afin qu'elle soit versée au débat.

La participation massive que connaît cette consultation, et dont je me félicite, sera essentielle pour que nous puissions, collectivement, forger ce nouveau pacte économique, social et environnemental que nos concitoyens attendent.

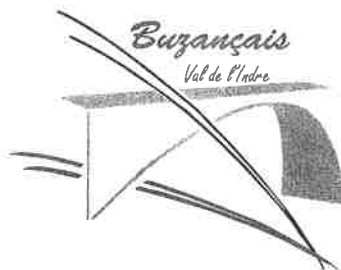
Vous adressant mes plus vifs encouragements dans la poursuite de votre engagement citoyen, je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Cu de ch...

Emmanuel MACRON

Monsieur Régis BLANCHET
Maire de Buzançais
Vice-Président du Conseil départemental de l'Indre
10 AVENUE DE LA REPUBLIQUE
BP N° 27
BUZANÇAIS 36500





VILLE DE BUZANÇAIS

Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République
Palais de l'Elysée
55, rue du Faubourg Saint Honoré
75008 PARIS

Ref : RB

Buzançais, le 21 Février 2019

Monsieur le Président,

Lors de votre passage dans l'Indre à Gargilesse le 14 février dernier, je n'ai pas eu le temps d'effectuer l'intégralité de mon intervention concernant la fracture territoriale et le développement économique.

J'ai le plaisir de vous faire parvenir ci-joint le texte intégral de cette intervention.

En espérant qu'elle puisse nourrir votre réflexion dans la cadre du grand débat national.

Je vous prie de croire, **Monsieur le Président**, à l'expression de ma plus haute considération.

RÉGIS BLANCHET
Docteur en Économie
Maire de Buzançais
Vice Président du Conseil
Départemental de l'Indre



VILLE DE BUZANÇAIS

*Propositions de
Monsieur Régis BLANCHET,
Maire de Buzançais à
Monsieur le Président de la République*

*Lors du grand débat national
du jeudi 14 février 2019 à Gargillesse*

Monsieur le Président,

Je souhaiterais vous démontrer que l'on peut faire du développement économique en zone rurale et que la ruralité peut être l'avenir de notre pays.

Je vais prendre l'exemple de la ville de Buzançais dont je préside le conseil municipal.

C'est une petite ville de 5000 habitants située en zone rurale dans le département de l'Indre, éloignée de toute métropole et de tout centre urbain important.

Pourtant, grâce à une politique de prospection très ciblée, j'ai réussi à faire venir de très belles entreprises à Buzançais.

J'ai actuellement 4 leaders mondiaux, 1 leader européen, 2 leaders nationaux et plusieurs PME dynamiques, ce qui est assez exceptionnel pour une commune rurale. Les entreprises (MAKEEN ENERGY TECHNOLOGY CENTER – BEIRENS POUJOLAT – NEXTROAD – IFB REFRACTORIES – SIDER – PSG – GMC – CHIMICOLOR – GALVA PLUS – BOIS FACTORY 36) représentent 2500 emplois.

Contrairement aux maires de métropoles qui n'ont pas de difficultés pour faire venir des entreprises, nous maires de zone rurale, devons nous battre avec la plus grande énergie pour installer de belles entreprises. C'est un combat de tous les jours et de tous les instants.

Et c'est possible si l'on s'en donne les moyens. J'ai réussi à le faire à Buzançais en zone rurale.

J'espère ainsi avoir prouvé que le développement économique peut se faire en zone rurale et pas uniquement dans les métropoles.

Je reconnais qu'il faut des métropoles fortes pour faire face à la concurrence mondiale. Mais en même temps il ne faut pas délaissier le reste du territoire, pour éviter que ne s'accroisse cette fracture territoriale qui est le véritable cancer de la société française.

A cet égard, Monsieur le Président, je vous propose une nouvelle solidarité territoriale en créant un Fonds National de Solidarité Territoriale qui pourrait être abondé par les métropoles, l'Etat et l'Europe en direction des territoires les plus fragiles.

Mais même lorsqu'on réussit à faire venir des entreprises dans nos territoires, on est ensuite confronté à une très grande difficulté pour recruter du personnel qualifié dans ces entreprises.

Par exemple à Buzançais, l'entreprise BEIRENS-POUJOLAT qui est un leader mondial des cheminées industrielles, a dû refuser des marchés à l'exportation faute de trouver du personnel qualifié. Pour faire face à ses besoins, l'entreprise est obligée de créer sa propre école de chaudronnerie, que je vous invite à visiter lors d'un de vos prochains déplacements.

Il y a donc également urgence à proposer des formations aux métiers dont nos entreprises ont particulièrement besoin.

J'aimerais aussi aborder le problème du commerce en zone rurale. Pour sauver nos commerces de centre-ville fortement concurrencés par internet, je vous propose d'assujettir les achats réalisés en ligne sur internet et livrés à domicile à une taxe forfaitaire de 1 euro.

Les recettes de cette taxe permettraient de financer des allègements de charge pour les commerces de centre-ville.

Monsieur le Président, je vous remercie de me dire ce que vous pensez de mes observations et de mes propositions.

Régis BLANCHET
Docteur en économie
Maire de Buzançais
Vice-Président du Conseil
Départemental
de l'Indre
Vice-Président de la communauté de
communes Val de l'Indre Brenne, en
charge du développement économique